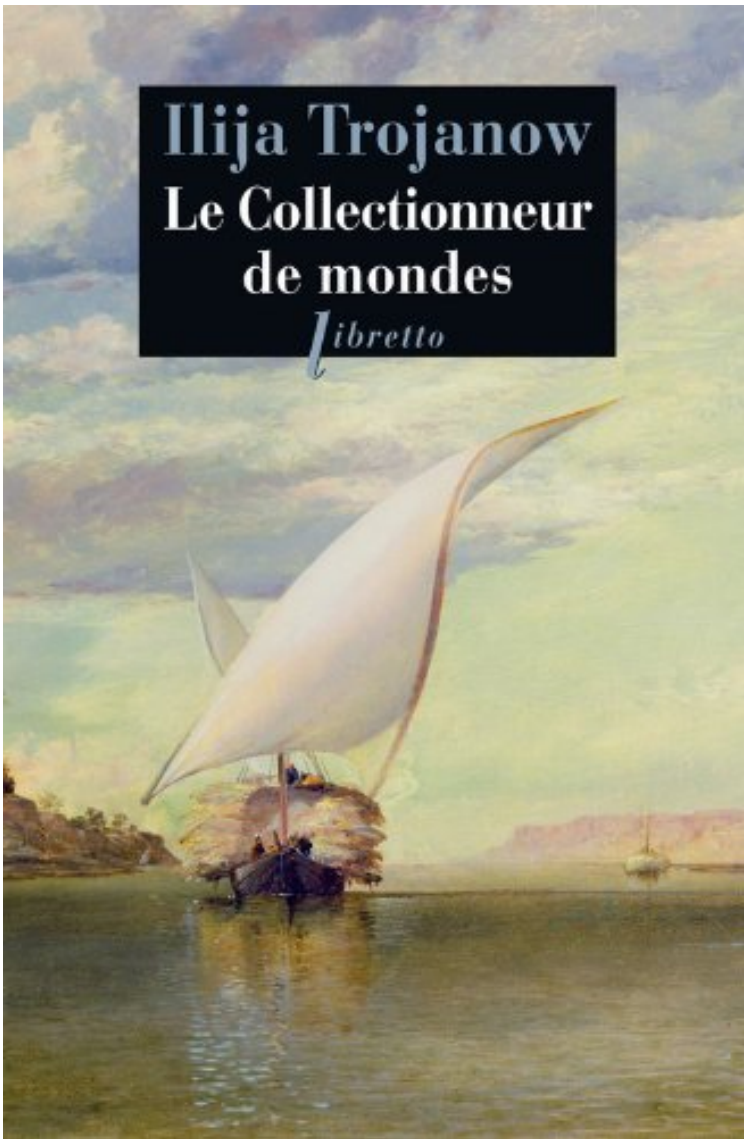


[Download pdf] File size: 68.Mb

Le Collectionneur de mondes



Par Ilija Trojanow
**Download PDF | ePub | DOC | audiobook | ebooks*

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #148814 dans eBooksPubli le: 2011-12-01Sorti le: 2011-12-01Format: Ebook Kindle

[Download pdf] Le Collectionneur de mondes

Par Ilija Trojanow : Le Collectionneur de mondes before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Le Collectionneur de mondes:

Download

Read Online

Description :

Prsentation de l'diteurQuand il dbarque en 1842 dans le Bombay des marchands dopium et des courtisanes, Richard Burton est un tout jeune officier anglais. sa mort en 1890 Trieste, il est devenu laventurier le plus extravagant et le plus nigmatique du XIXe sicle. Linguiste surdou, docteur, pote, fondateur de lethnologie moderne, matre soufi et explorateur parti la recherche des sources du Nil, cet homme lme plus vaste que lunivers fut aussi lauteur de la traduction originelle des Mille et Une Nuits et du Kamasutra. Formidable roman tout la fois historique et d'aventures, Le Collectionneur de mondes sinspire librement de la vie hors du commun de cet exprimentateur passionn de la plupart des perversions humaines... Une uvre lyrique et envotante. Christine Ferniot, Tlrama. Plus qu'une aventure littraire, un voyage initiatique. Virginie Mailles Viard, Le Matricule des Anges.ExtraitIl mourut au petit matin, avant qu'on pt distinguer un fil blanc d'un fil

noir. Les prières du prêtre se turent ; il s'humecta les lèvres, avala sa salive. Le médecin, ses cils, n'avait pas bougé depuis que sous ses doigts le pouls avait cessé de battre. Seule l'obstination avait maintenu son patient aussi longtemps en vie ; un caillot avait finalement eu raison de sa volonté. Sur le bras du mort, une main était posée, tachetée de brun. Elle se retira pour déposer un crucifix sur la poitrine nue. Trop grand, pensa le médecin, exagérément catholique, aussi baroque que le buste en cire du défunt. La veuve était debout face au médecin, de l'autre côté du lit. Il n'osa pas la regarder. Elle se retourna, marcha calmement jusqu'au bureau, s'assit et se mit à rire. Le médecin vit le prêtre rempocher le flacon d'huile et comprit qu'il était temps pour lui de ranger les seringues et la batterie électrique. La nuit avait été longue ; il lui faudrait trouver une nouvelle place. C'était dommage car il s'était pris d'affection pour ce patient, et il avait eu plaisir à vivre dans cette villa qui surplombait la ville et d'où l'on avait vue sur la baie et loin sur la Méditerranée. Il sentit qu'il rougissait, rougissait encore plus. Il se retourna du mort. Le prêtre, plus jeune que le médecin, lançait autour de lui des regards furtifs.

Sur l'un des murs de la chambre, entre des rayonnages couverts de livres, était suspendue une carte du continent africain. La fenêtre, ouverte, le troubla, mais tout le troublait présent. Les bruits feutrés le faisaient se souvenir d'autres nuits de veille. Le dessin à gauche, distant d'une coudée, beau et mystérieux, l'avait mis mal à l'aise dès qu'il l'avait aperçu. Il lui rappelait que cet Anglais s'était rendu dans des contrées impies où seuls se risquent les ingrats ou les orgueilleux. Mis part son optimisme légendaire, le prêtre ne savait pas grand-chose sur lui. Une fois de plus, l'évêque s'était égaré dans une tâche périlleuse. Ce n'était pas la première fois que le prêtre avait dû administrer l'extrême-onction à un inconnu. Agis selon ton bon sens, lui avait seulement dit le prêtre. Un conseil. Il n'avait pas eu le temps de réfléchir. L'épouse du défunt l'avait pris de court. Elle l'avait bousculé, exigeant pour son mari l'agonie des derniers sacrements, comme si le prêtre lui en était redevable. Il s'était plié à sa volonté et le regrettait déjà. Elle se tenait sur le seuil de la porte, et tendait au médecin une enveloppe en lui parlant. Devait-il dire quelque chose ? Le prêtre reçut ses remerciements, prononcés d'une voix douce mais ferme - que devait-il dire ? - et avec eux l'invitation muette de partir. Il sentit son odeur de transpiration et se tut. Dans le vestibule, elle lui tendit son manteau, puis la main. Il se retourna, s'arrêta ; il ne pouvait pas partir dans la nuit avec un tel fardeau. Il fit brusquement volte-face. Revue de presse L'écrivain Ilija Trojanow fait revivre le jeune explorateur Richard Burton, dans un roman où l'humour et la gravité se répondent... Ilija Trojanow laisse des points de suspension. Il ménage sans cesse la tension entre espoir et souffrances, douleur et plaisir, vanité et désir de conquête, raison et exaltation, cruauté et don de soi, partage et solitude. Sa vision bienveillante du monde se révèle la faveur de quelques notes d'un humour des plus réjouissants. Le titre de son premier roman, *Le monde est grand et la rédemption...*, laissait bien augurer de la petite musique d'une philosophie qui repose sur le doute, donc sur la curiosité. (Agnès Sverin - *Le Figaro* du 22 octobre 2008) Dans ce grand livre qui est plus qu'un très beau roman d'aventures, ce qu'Ilija Trojanow fait vivre sous sa plume, il l'a presque vécu. De et sur son héros, il a tout lu. Et partout où il a été, l'auteur est allé... Traduit en seize langues, le roman de Trojanow a galement été récompensé. Ceux qui l'ont lu savent pourquoi. Monsieur l'écrivain, merci et chapeau bas (Le Point du 6 novembre 2008)